souvenir était dans tous les esprits et son nom sur toutes les lèvres. Pendant plus de dix ans, il avait été le supérieur de la maison et, pendant vingt-cinq ans, il avait été l'organisateur, le directeur et l'âme de ce cours commercial bilingue qui fait tant honneur à Sherbrooke. Il avait dû partir, pour aller refaire, dans un poste plus lucratif que celui de professeur, un budget personnel trop compromis par ses générosités. Mais on ne l'oubliait pas, pas plus qu'il n'oubliait lui-même. Ainsi que l'a justement signalé M. Lefebvre, aucun ancien élève ne passait à Sherbrooke qui ne s'informait tout de suite du Père Roy. Il avait formé tant de jeunes gens qui réussissaient magnifiquement en affaires, et sur le "diplôme" d'un si grand nombre rayonnait, si large, si pleine, si abondante, et si généreuse elle aussi, sa belle signature de calligraphiste impeccable! Ce prêtre éducateur avait toujours eu pour tous un si grand coeur, qu'on oubliait ce que l'on a appelé ses imprudences, pour ne se ressouvenir que de son inlassable bonté et de son inépuisable bienveillance. Ceux qui péchent comme lui - nous en avons connu d'autres qui nous tenaient de bien près — peuvent causer des ennuis et des embarras, et surtout s'en créer à eux-mêmes, mais ils n'en sont pas moins aimés et vénérés de tous.

Né au Cap-de-la-Madeleine en 1850 (le 9 juin), M. Roy, qui fut d'abord religieux chez les Frères des Ecoles chrétiennes était arrivé à Sherbrooke en 1875, à l'époque même de la fondation du séminaire par feu Mgr Racine. "Ouvrier de la première heure, a dit M. Lefebvre dans son oraison funèbre M. Roy a fondé, développé et perfectionné notre cours commercial bilingue, et il en a été le principal directeur pendan un quart de siècle. Ses méthodes étaient appréciées. On ve nait souvent et de partout les consulter... Pendant onze ans tout en enseignant sa classe d'affaires, et en s'occupant ave

succès des arts d'agrén rieur. Tous se rappelle tact il a rempli sa tâche de mots. Ajoutons que exemple, son Arithmétic torité.

Sa carrière d'éducate rompue par suite, avor dences, M. Roy fut, à Pa mônier des Soeurs des ment apprécié. Après : brooke, et succédait, à euré Gignac, qui dort sommeil au fond du lac euré Roy se donna tout veau ministère. Il fonda ne se borna pas son action famille il fit du bien, de uit tant de fruits de sal En 1912, le 13 mai, vou argement mérité, Mgr I elle paroisse rurale de posa, en travaillant bea échisant, en prêchant, en omme à la cathédrale, con aire, M. Roy laisse un so

La paralysie a eu vite ra ant si robuste, si actif, si agtemps et partout un tr ara ouvert, espérons-le, l'a ar où l'activité ne se las arait créer de mécomptes